

Bobby Nadeau



Depuis ma jeune enfance, le métier de pompier m'a toujours intéressé vivement. Enfant, quand mon père voyait les pompiers sur une intervention dans le voisinage il me disait d'enfiler mes bottes et nous partions voir les pompiers à l'œuvre. En vieillissant, à l'âge où j'avais le droit de conduire j'écoutais les ondes des urgences et je répétais la même chose que lorsque j'étais enfant.

À ma majorité, j'ai postulé pour enfin rejoindre les rangs de ceux que j'admirais depuis mon jeune âge. Malheureusement, à cause des règlements de l'époque mon travail était situé en dehors du nombre de kilomètres acceptés. Je ne me suis pas découragé, j'ai continué de postuler jusqu'à ce que la règle soit changée et que je touche enfin mon but en 2004.

Par la suite, j'ai suivi les heures de formations pour me qualifier et monter les échelons pour me rendre au titre d'officier. Faire partie d'une brigade de pompiers est une excellente école de vie, puisqu'on est appelé à gérer toutes sortes de situations des plus imprévisibles les unes que les autres. L'adrénaline que nous procure cette passion fait qu'on cherche à se dépasser continuellement.

Être un pompier, c'est faire la différence dans son milieu, aider des gens dans le besoin, sauver des biens et des vies. Au cours de mon parcours j'ai appris beaucoup sur les gens, sur moi-même et ce que veut dire le dépassement de soi. Nous en apprenons énormément sur la gestion du stress dans les diverses situations auxquelles nous sommes confrontés. Nous devons toujours être à l'affût, car on ne sait jamais à quel moment ça va sonner! C'est pour cela qu'à chaque fois qu'on quitte la caserne ou qu'on parle à un de nos collègues, on se dit à la blague, À tantôt!